

Tolochenaz mise sur le bien-être des aînés

Par Donatella Romeo

TOLOCHENAZ | VILLAGE SOLIDAIRE

Tolochenaz s'allie avec Pro Senectute pour devenir le premier «Village Solidaire». En ligne de mire, le bien-être des aînés et le lien social.

Proposé dans le courant de l'année dernière par le conseiller communal Philippe Hirsiger, le projet «Village Solidaire» de Pro Senectute a divisé au moment de voter le préavis.

Avec un rapport de la commission des finances positif et un rapport de la commission de gestion négatif, le municipal Andreas Sutter a dû se défendre. «Pour une fois que Tolochenaz pouvait décider d'une action sociale ayant directement un impact sur la population, il fallait que cela passe», confie-t-il. Et c'est passé. Subventionné par moitié, le projet revient à 140 000 fr. sur 4 ans pour la commune. «Soit seulement 1,9% de la facture sociale», précise le municipal.

I Premier du genre

Le préavis fait suite à une étude préliminaire qui a notamment déterminé que 451 personnes ont plus de 55 ans dans la commune et qu'il y a une forte demande en lieux de rencontres. Planifié sur trois ans, le programme de Pro Senectute consiste à évaluer la



Philippe Hirsiger qui a fait la proposition et le municipal Andreas Sutter qui pilote le projet. Picard

qualité de vie des personnes âgées et leurs envies, faire en sorte de satisfaire ces besoins et consolider les différents groupes de seniors organisateurs. Le tout ayant pour but que les animateurs de Pro Senectute s'en aillent progressivement.

«Trois villages se sont alliés au Nord du canton début mars, mais Tolochenaz est le premier «Village Solidaire» indépendant, explique Francesco Casabianca, animateur de proximité qui développe le concept dans le village. La méthodologie est la même que pour les «Quartiers Solidaires» qui fonctionnent très bien, à l'image de Gland. La seule différence est que le temps d'intervention est plus restreint.»

Au terme de 4 ans de présence de Pro Senectute, le projet de

Gland – qui est autogéré depuis quelques jours – signe une belle réussite puisque plus d'une vingtaine d'activités ont été mises en place par les seniors eux-mêmes. Ciné-club, rencontres autour de la cuisine, sorties du dimanche ou promenades à vélo sont autant d'activités qui ont permis et qui continuent de créer du lien social et intergénérationnel.

I Ressources

«La force de ce projet est que les animations sont suggérées par les personnes concernées et que ce sont elles qui les réalisent, répond Andreas Sutter aux sceptiques. Par ailleurs, Tolochenaz va au-devant d'une forte évolution démographique et ce sera un atout de pouvoir consulter les seniors qui se sentent concernés par l'urba-

nisme. Par-dessus tout, cette méthode va permettre une meilleure intégration qui ira, je l'espère, au-delà du clivage entre le Nord et le Sud du village.»

Philippe Hirsiger qui est à l'origine de la proposition est aussi employé chez Pro Senectute, raison pour laquelle il s'est récusé au moment du vote: «Avec le plan directeur communal, on parle beaucoup de pont entre les constructions, les routes et les infrastructures, mais très peu du lien social, un élément très important si l'on se place dans une perspective de développement durable. C'est dans cet esprit que j'ai suggéré le «Village Solidaire». C'est un projet qui permet de prévenir de l'isolement social et qui positionne les seniors comme une ressource pour la communauté.»